

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 9-10

Artikel: Féconde retraite à M. Henri Perrochon
Autor: Rms. / Perrochon, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Féconde retraite à M. Henri Perrochon

M. Henri Perrochon, dévoué président des écrivains vaudois a pris une retraite bien méritée en sa qualité de professeur de français, au Collège de Payerne, après trente-sept années d'enseignement. Profitons de cette occasion pour le remercier pour la sympathie qu'il a toujours manifestée à notre mouvement patoisant romand et pour ses articles parus au « Journal de Payerne », où il ne manquait jamais de parler des personnalités bien marquantes de chez nous à chaque fois qu'elles publiaient une œuvre valable.

C'est ainsi qu'il écrivait récemment en parlant des « Trente-si-poësi de La Fontaine in villhio dévezâ dau Dzorot » : « Pierro Terpenaz (Dumard-Mercanton de Forrel) n'est pas un inconnu dans nos parages. Sa sœur cadette habita et mourut à Corcelles. Lui-même est un ancien paysan, réchappé récemment des suites d'une chute d'un pommier et qui est né, comme on le dit, plumitif : entre les pives et le bois mort, il écrit ce vieux langage dont C.-F. Ramuz regrettait tant la disparition et dans lequel il voyait la vraie langue de ce pays. On sait qu'il reprochait à l'école de l'avoir injustement combattu, sous le prétexte fallacieux de donner aux écoliers une meilleure formation en français. Ce qui est d'ailleurs une prétention illusoire : les petits Gruériens qui parlent patois ne sont

pas handicapés dans l'étude du français et mieux valait l'authentique parler franco-provençal de nos ancêtres que le jargon argotique et « yéyé » de nos gosses... »

... Et féconde retraite à vous, M. Perrochon, car nous savons que votre plume ne restera pas inactive.
rms.

Reparties enfantines

Deux heures de l'après-midi. La petite classe est rangée en ordre de bataille. Devant le tableau noir, la maîtresse parle du Cervin, « aux parois si abruptes que la neige n'y tient pas ». Et un dessin vient compléter l'explication.

Deux heures dix. Tinette entre, toute souriante, sans même tenter d'expliquer son retard inexplicable. Son arrivée a coupé en deux une belle phrase. La maîtresse hausse la voix :

« Tu vois ce que c'est de ne pas arriver à l'heure ! Tu as manqué une partie de la leçon. Je suis sûre que tu ne sais pas même ce que j'ai dessiné au tableau ! »

Tinette cligne des yeux, penche la tête et, très calme, déclare :

« Oh ! c'est une épingle à cheveux. »

Le papa de Lise est horticulteur. Il a une tonnelle qui disparaît sous du chèvrefeuille. A la fin de la classe du matin, la maîtresse dit à Lise :

« Tu serais bien gentille de m'apporter cet après-midi un peu de chèvrefeuille. »

Lise revient quelques minutes plus tard et demande à la demoiselle :

« Je ne me souviens plus quelle chèvre je dois apporter. »



ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne